



Réservé
aux abonnés

Saint-Martin-de-Mâcon. Le cimetière réunit des tombes anciennes et des plantes rares

Le cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon offre un panorama exceptionnel sur le Thouarsais. Sylvie Thurault en connaît toutes les tombes: elles font partie de son histoire familiale.



Sylvie Thurault vient tous les mois au cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon, qu'elle n'hésite pas à décrire comme « le plus beau de la région ». | CO

Le Courrier de l'Ouest
Nadège DESQUIENS

Publié le 28/07/2021 à 06h22

Le cimetière de [Saint-Martin-de-Mâcon](#), perché sur sa colline, surplombe le Thouarsais. « Toutes les personnes enterrées là sont de ma famille, raconte [Sylvie Thurault](#), en portant son regard sur les centaines de tombes. Mon père est le doyen du village. Il est né ici, ainsi que ses parents et grands-parents. Et ses frères et sœurs vivent toujours là. Il a assisté aux baptêmes, mariages et enterrements ici. J'essaie de lui faire raconter l'histoire de ce lieu le plus possible. » Sur les stèles, elle relève différentes orthographes : Thurault, Thureau, Thureault... « Pareil tous les Fulneau, les Gory, avec un « r » ou deux... », relève-t-elle.

Plantes rares et tombes anciennes

Le cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon offre un panorama exceptionnel sur le Thouarsais. Sylvie Thurault en connaît toutes les tombes : elles font partie de son histoire familiale.



Sylvie Thurault vient tous les mois au cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon, qu'elle n'hésite pas à décrire comme « le plus beau de la région ».

Le cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon, perché sur sa colline, surplombe le Thouarsais. « Toutes les personnes enterrées là sont de ma famille, raconte Sylvie Thurault, en portant son regard sur les centaines de tombes. Mon père est le doyen du village. Il est né ici, ainsi que ses parents et grands-parents. Et ses frères et sœurs vivent toujours là. Il a assisté aux baptêmes, mariages et enterrements ici. J'essaie de lui faire raconter l'histoire de ce lieu le plus possible. » Sur les stèles, elle relève différentes orthographes : Thurault, Thureau, Thureauault... « Pareil tous les Fulneau, les Gory, avec un « r » ou deux... », relève-t-elle.

Artiste qui a désormais un atelier à Thouars, Sylvie Thurault effectue un retour à ses racines, et a visité beaucoup de cimetières en Thouarsais. Pour elle, celui de Saint-Martin-de-Mâcon est « le plus beau de la

région », car entre les croix centenaires, le panorama permet de voir jusqu'à Vrines, Tourtenay et Saint-Léger-de-Montbrun.

“ Les lieux changent d'une visite à l'autre »

SYLVIE THURAUULT

Artiste

« À ma connaissance, c'est aussi le seul cimetière du territoire où il y a cette division si claire entre les tombes récentes et une partie plus ancienne, rapporte-t-elle. Je viens en moyenne une fois par mois. C'est un lieu que j'aime beaucoup. J'en profite pour signaler les changements aux autorités : par exemple il y a quelques semaines, cette tombe a chuté. Le terrain bouge beaucoup. À Louzy, le cimetière commence à être tellement vieux que des stèles sont déposées

contre un mur quand elles tombent. Je trouve ça triste. »

L'église, qui apparaît dans des textes dès 1021, est restaurée régulièrement. « Elle est encore utilisée, pour les enterrements uniquement, précise Sylvie Thurault. Il y a des dizaines d'années, les habitants devaient venir de la mairie, remonter ce petit chemin depuis le bas de la colline... Ça fait 1,5 km. » Elle se souvient : « Quand j'étais petite et que je m'ennuyais, je prenais mon vélo et je venais là. D'une visite à l'autre, je voyais des objets ou des pierres qui avaient été déplacés, et ça enflammait mon imagination. C'était sans doute des renards et des lièvres, il y en a beaucoup dans les environs, sourit-elle. Après la Toussaint, mon jeu était de répartir un peu mieux les fleurs : j'en prenais sur les tombes qui en avaient beaucoup pour les mettre sur celles qui n'en avaient pas. »

Les noms et les dates sont bien lisibles sur les stèles remontant à la fin du XIX^e siècle. « Au-delà ça s'est effacé », remarque l'artiste. Sans doute pour cette raison, 154 tombes de ce cimetière ont été photographiées et répertoriées sur le site internet de généalogie geneanet.org. « Il y a aussi des personnes qui mettent les photos de tombes sur ce site, pour les gens qui habitent ailleurs puissent les retrouver, pense Sylvie Thurault. J'avais mis une photo sur Facebook, et une dame m'a contactée en me disant 'oh ! Le cimetière où est enterré mon grand-père !'. Elle habitait le sud, à la frontière espagnole. Alors je suis allée photographier la tombe de son aïeul et elle a été très émue de la revoir. »

Nadège DESQUIENS



Les tombes centenaires dominent un paysage de champs à perte de vue.

La fumeterre découverte au cimetière



La fumeterre à fleurs serrées observée dans le cimetière communal.

En plus des défunts, le cimetière de Saint-Martin-de-Mâcon abrite une réserve de graines de plantes rares. En 2020, une fleur en voie de disparition a été observée au pied de l'église par Stéphane Barbier, chargé de missions Flore et Habitats Deux-Sèvres Nature Environnement. « Comme d'autres cimetières deux-sévriens, celui de Saint-Martin-de-Mâcon est un site conservatoire de plantes menacées, explique le chargé de missions. Ici la Fumeterre à fleurs serrées s'y maintient et germe certaines années. » Même la fleur ne s'est pas montrée en 2021, « l'unique pied observé en 2020 est certainement le témoin d'une banque de graines plus ou moins abondante de cette espèce, estime Stéphane Barbier. Ainsi la fumeterre à fleurs serrées pourrait germer ailleurs dans le cimetière : les zones en pente paraissent plus favorables que le pied de l'église où elle a été observée. »